

[aesop_image

img= »http://blog.tempscritiques.net/wp-content/uploads/BellecouravantlaNuit.jpg »

panorama= »off » offset= »-40px » alt= »Soleil et Gaz sur Bellecour » align= »center »

lightbox= »off » captionsrc= »custom » captionposition= »left » overlay_revealfx= »off »]

Le Journal de bord

Le journal de bord est né au début du mouvement des Gilets jaunes à l'initiative de participants à la revue Temps critiques qui l'héberge sur son blog. Par la suite, des rencontres pendant les actions et une certaine perception commune pour une participation directe au mouvement ont élargi le cercle d'origine en donnant corps à une collaboration informelle entre une douzaine de personnes participant aux différentes manifestations, AG, commissions et actions et en rendant compte. Ni sociologique, ni documentaire, le journal de bord est le reflet de cette activité au sein du mouvement des Gilets jaunes. Pour exemple, les CR de manifestations compilent souvent plusieurs vues du seul fait de l'étirement des manifestations et de leur caractère évolutif et dispersé avec pour seul souci d'en rendre compte au plus près et le plus complètement possible. Mais comme nous y participons nous-mêmes ces « vues » peuvent aussi donner lieu à un ou des points de vue qui relèvent de nos interprétations subjectives et politiques que nous essayons alors de rendre collectives et cohérentes après échanges et discussions. Cet aspect est a fortiori aussi présent dans les CR d'AG où nous sommes amenés à prendre des positions, sans pour cela former un groupe Gilet jaune spécifique de plus, mais sans non plus intervenir « de l'extérieur ». C'est du moins la volonté que nous avons, même si nous sommes plus dans le « mouvement » que « Gilets jaunes » proprement dit.

[aesop_chapter title= »Journal de bord » bgtype= »img » full= »off »

img= »http://blog.tempscritiques.net/wp-content/uploads/ClapDeFin-4.3.jpg »

video_autoplay= »play_scroll » bgcolor= »#888888" maxheight= »70% »

revealfx= »inplace » overlay_revealfx= »off »]

A lire ou relire tous les articles du [Journal de bord](#) regroupés par dates :

- [Tous les articles de 2018 \(novembre - décembre\)](#)

Pour 2019 :

- [janvier](#)
- [février](#)
- [mars](#)
- [avril](#)
- [mai](#)
- [juin](#)
- [juillet](#)
- [été et fin](#)
- [Compte-rendu de la manifestation du 16 novembre 2019 à Lyon](#)

[aesop_gallery id= »3058” overlay_revealfx= »off »]

En dehors du *Journal de bord* ont été publiés des billets sur ce même blog :

Les billets du blog

[Discontinuité ou fin du mouvement des Gilets Jaunes ?](#)

[Notes à partir et au-delà du livre « Vive la lutte des Gilets jaunes ! »](#)

[L'éclatement](#)

[Vers l'éclatement...](#)

[À l'heure du bilan](#)

[Commentaire critique de l'article de C.Hamelin « Le RIC en dehors des rets de l'oligarchie »](#)

[Regarder le train passer](#)

[Les impasses d'une lecture classiste du mouvement des Gilets jaunes](#)

[Anne Steiner - Gilets jaunes : des hérétiques de la politique établie](#)

[Oreste Scalzone - La persistance est un crime !](#)

[Venant - Notes désordonnées sur la cristallisation de novembre 2018](#)

[aesop_parallax img= »http://blog.tempscritiques.net/wp-content/uploads/HotelDieu-1-1.jpg »
parallaxbg= »fixed » captionposition= »bottom-left » lightbox= »off » floater= »off »
floaterposition= »left » floaterdirection= »none » overlay_revealfx= »off »]

Le clap de fin

Le fait qu'au cours du mouvement des Gilets jaunes, les interventions de *Temps critiques* ont été plus reprises (Lundi matin, Ni Patrie ni frontière, A contre temps, L'herbe entre les pavés, etc) nous incite à préciser un certain nombre de choses car même si tous ces sites ou revues se sont manifestés par des références bienveillantes ou/et par une reprise intégrale de nos textes, il n'en est pas moins nécessaire de lever quelques ambiguïtés apparues ici ou là. La principale étant liée à la difficulté de saisir la position de la revue *Temps critiques* par rapport au mouvement dans la mesure où venait s'y ajouter, surtout à partir de Lyon, l'existence d'un autre type d'intervention de notre part au sein d'un groupe encore plus informel que celui qui préside à l'existence de la revue, autour d'un « journal de bord » de lutte accueillie sur le blog de *Temps critiques*.

Si les membres de *Temps critiques* sont intervenus dans le mouvement des Gilets jaunes c'est parce qu'ils lui ont reconnu un caractère d'évènement au sens fort, imprévu et stupéfiant à bien des égards. Un soulèvement contre le pouvoir politique ne correspondant à rien de connu dans sa forme comme sur le fond. D'où le désarroi qu'il a pu susciter aussi bien de la part du pouvoir politique que des groupes politiques censés posséder les cartes théoriques permettant d'anticiper les situations de crise ou révolutionnaires.

Très vite, nous nous sommes aperçus que ce soulèvement contenait une dynamique dépassant à la fois les revendications conjoncturelles d'origine et les modes habituels d'action. C'est cette dynamique qui explique sa durée et aussi le nombre de brochures que nous avons produites à cette occasion et qui suivent son évolution puis essaient d'anticiper son devenir. Mais, à la limite, c'est ce que nous faisons pour beaucoup de lutte et cela n'explique pas le fait que nous ayons eu une réception beaucoup plus importante de ces brochures auprès d'un large éventail de protagonistes du mouvement, bien au-delà de notre habituel influence qu'on pourrait dire captive et réduite à un petit milieu qu'on le veuille ou non. Cette réceptivité particulière était due aussi au fait que ces brochures étaient le produit non seulement de l'activité critique de *Temps critiques*, mais de la pratique du *Journal de bord* entretenue par une quinzaine de personnes, pour la plupart extérieure à *Temps critiques* dont seuls trois ou quatre connaissaient l'existence. Le *Journal de bord* avait pour but, a minima, dans un premier temps, de rendre compte le plus fidèlement possible de toutes les actions sur Lyon et le département, en y participant. Une participation amorcée dès le 20 novembre sur le rond-point de Feyzin. Nos interventions dans les manifestations du samedi, les AG du lundi soir, dans les commissions en semaine et particulièrement dans la commission action et notre participation aux actions coup de poing, ont fait que

progressivement le « Journal de bord » a été perçu, pour le reste du mouvement, comme un groupe plus ou moins formel pouvant mobiliser, pour diverses actions une cinquantaine de personnes et dont les réunions chez l'un d'entre nous en brassaient à chaque fois une trentaine. Puis, à partir de mai, nous avons été peu ou prou reconnu comme une sorte de groupe Gilet jaune parmi d'autres, ce que pourtant nous ne voulions pas être, mais qu'il était difficile de masquer du fait de nos interventions qui tiraient dans un même sens et s'avéraient parfois, à tort ou à raison, comme coordonnées : et de refuser à partir du moment où nous étions sollicités par les groupes Gilets jaunes à participer à l'organisation du mouvement et à ses prises de décision (ce fut le cas pour la préparation d'une interdépartementale en mai) après que nous ayons œuvré pendant environ un mois en tant que passerelle « neutre » ou en tout cas extérieure (et à leur demande), à une nouvelle unité des groupes de Gilets jaunes dont l'éclatement était de plus en plus évident et s'avérait rédhibitoire.

C'est tout ce travail développé dans un mouvement qui atteignait à ce moment, comme on l'a dit dans un supplément *Temps critiques*, sa ligne de crête, qui s'est par la suite avéré, si ce n'est vain, un échec, en bout de course, dans un moment où le mouvement subissait une retombée de mobilisation spectaculaire et une absence de perspective que rendaient encore plus évidente son isolement ou les tentatives d'instrumentalisation à son égard de la part des militants climat ou de certaines fractions syndicales ou encore d'antennes politiques comme Fakir avec son OPA sur le RIP AdP proposé en ersatz du RIC...

La masse des Gilets jaunes n'étant plus là, les AG se réduisant à peau de chagrin, les actions ne correspondant plus qu'à des initiatives de petits groupes guidés par leurs affects ou des questions de concurrence si ce n'est de pouvoir, le summum étant atteint autour du 14 juillet, nous avons alors commencé à « décrocher » et à ne plus répondre collectivement ni publiquement aux groupes qui nous sollicitaient encore, pour à la fois ne pas alimenter les polémiques et prendre des distances par rapport à ce qui nous paraissaient des dérives de fin de mouvement.

C'est sur cette base inchangée que nous nous sommes réunis en tant que *Journal de bord* le jeudi 5 septembre, d'où il est ressorti (cf. synthèse de la réunion dans le journal de bord de l'été 2019) une auto-dissolution du *Journal de bord* pour des raisons que nous expliquons.

Cela ne préjuge aucunement de positions individuelles à venir des ex membres de *Journal de bord*, mais pour les membres de *Temps critiques* qui y participaient à ce qui n'est plus pour nous un mouvement mais un processus de décomposition. Cela n'empêchera pas la revue de continuer son activité critique dans cette direction comme le montre la parution actuelle d'un supplément n°8 au numéro 19 de la revue. Mais de par le titre même de cette brochure :

« [Un analyseur de la crise de reproduction des rapports sociaux capitalistes : les Gilets jaunes](#) » , il est facile de comprendre que l'analyse se développe ici dans un cadre plus théorique général et moins dans une intervention pratique au sein d'un mouvement des Gilets qui, en tant que tel, pour nous, n'existe plus même si différents groupes continuent à lancer des appels et à se manifester ici et là et plus ou moins au nom des Gilets jaunes.

Les textes de *Temps critiques* sur le mouvement du plus récent au plus ancien

[Un analyseur de la crise de la reproduction des rapports sociaux capitalistes : Les Gilets jaunes](#)

[Actions autour du 14 juillet](#)

[Du droit de pétition au référendum d'initiative citoyenne](#)

[Ce qu'il peut rester du mouvement des Gilets jaunes](#)

[Gilets jaunes : Sur la ligne de crête](#)

[Dans les rets du RIC](#)

[L'envie de Révolution française des Gilets jaunes](#)

[Gilets jaunes : « une République du genre humain »](#)

[Ce qui dure dans la lutte des Gilets jaunes](#)

[Une tenue jaune qui fait communauté](#)

[Sur cette révolte en général et sur celle des Gilets jaunes en particulier](#)

[Sur le mouvement des Gilets jaunes](#)

Le livre : L'évènement Gilets jaunes – Éd. À plus d'un titre – 172 pages – ISBN 9782917486610

